

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 12

Artikel: Aventure clandestine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280504>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aventure clandestine

«*Passager clandestin*» sur l’Etoile de Bougainville, Jeanne Barret (1740-1807) fut la première femme à faire le tour du monde sur une frégate. Elle y vécut une succession d’incroyables aventures.

Documentation, Carole Christinat
Rédaction, Simone Forster

Première circumnavigatrice, la vie de Jeanne Barret, en plein cœur du siècle des Lumières, fut celle d’une aventurière. Rien pourtant ne prédestinait cette femme, née en 1740 près d’Autun, à silloner les mers.

A 24 ans elle est domestique à Châtillon-les-Dombes chez Philibert Commerson, médecin et savant passionné de botanique. Bressois d’origine, cet homme avait fait de brillantes études à Montpellier. Avant la trentaine, sa réputation scientifique était déjà grande. Son herbier passait pour le plus riche du monde. A Châtillon-les-Dombes, son village natal, il avait constitué un jardin botanique d’une extraordinaire richesse.

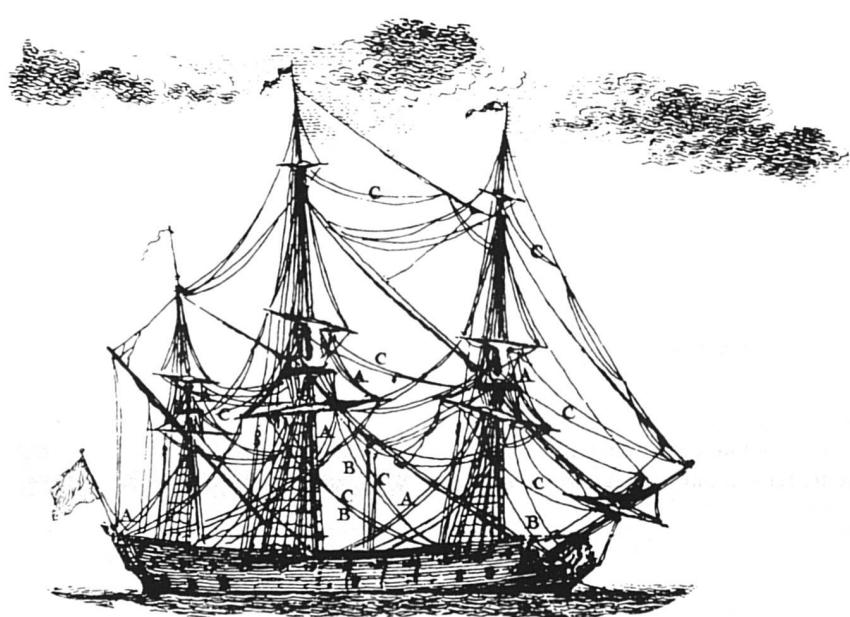
Veuf, âgé de 35 ans, père d’un bambin de 4 ans, Philibert Commerson décède chez sa jeune servante des dons exceptionnels. Il lui apprend à lire et à écrire et l’initie à la botanique. Il devient aussi son amant. L’affaire fait scandale.

Le couple quitte la province et s’installe à Paris. Philibert Commerson devient alors naturaliste du roi Louis XV. Sa renommée est grande.

On lui demande de joindre l’expédition scientifique qui va s’embarquer pour le tour du monde sous le commandement de Louis-Antoine de Bougainville. Des hommes de renom sont du voyage: François Virès, chirurgien, Pierre-Antoine Véron, astronome du roi, Jossigny, artiste peintre.

Comme un laquais

Philibert Commerson n’a jamais quitté l’Europe. Il répugne à quitter son amie, son fils et ses herbiers. Finalement, pressé de tous côtés, il finit par accepter. En décembre 1766, avant d’embarquer, il rédige son testament. Il lègue à Jeanne Barret la somme de 600 livres sans compter les gages qu’il lui doit depuis deux ans ainsi que l’usage de sa maison pendant un an après sa mort afin de «lui donner le temps de mettre en ordre la collection d’histoire naturelle qui doit être portée au cabinet des estampes du roi». C’est dire qu’il reconnaît les qualités scientifiques de son



1 L’Étoile, qui allait accompagner la Boudeuse au cours du voyage autour du monde accompli par Bougainville et ses compagnons était du type de navire dénommé « flûte ». Dans son « Recueil de différents vaisseaux », Nicolas Ozanne représente ce modèle, avec la mention : « Les flûtes sont des bâtiments de charge qui ne sont pas construits directement pour la guerre. » Après sa circumnavigation, l’Étoile fit campagne aux Indes en 1775 et fut réduite en ponton en 1777. (B.N.)

amie. Cet homme secret, «sensible à l’excès, distract en diable, qui avalait ses repas sans s’en apercevoir, en pensant aux dicotylédones» ne pouvait se passer des compétences de sa compagne et collaboratrice.

C’est ainsi que la veille du départ, à Rochefort, Philibert Commerson engage en qualité de valet son amie Jeanne Barret, déguisée en laquais. Les lois de l’époque interdisaient formellement la présence de femmes dans les expéditions.

De février 1767 à novembre 1768, à bord de l’Etoile, escortée d’une autre frégate, la Boudeuse, Jeanne va vivre la vie des aventuriers, découvrir de nouvelles terres, observer de nouveaux peuples, dresser un inventaire consciencieux de la flore et de la

faune. Elle contribua grandement à la réalisation de l’herbier de l’expédition, lequel devint l’une des collections prestigieuses du Muséum d’histoire naturelle de Paris.

Clandestine

Passagère clandestine, Jeanne Barret sillonna les mers, franchit le détroit de Magellan, traversa l’océan Pacifique, atteignit en avril 1768 Tahiti (que Bougainville nomma Nouvelle-Cythère), puis les Samoa, les Nouvelles-Hébrides, longea la côte de la Nouvelle-Guinée et revint par le cap de Bonne-Espérance vers l’Isle-de-France (île Maurice). La vie à bord est difficile, la promiscuité pénible à supporter. Jeanne Barret

herborise sur les rivages arides et glacés du détroit de Magellan. Elle vit la vie d'un homme. Les marins trouvent étrange ce visage imberbe et ces yeux profonds.

Dès son arrivée à bord, ce «jeune garçon» a été l'objet de moqueries. Réservé, distant, il est d'un total dévouement à son maître dont il partage la cabine. «Ma bête de somme» dit de lui Philibert Commerson en riant pour éloigner les soupçons. Il a charge des cahiers de plantes. L'œil exercé, il déniche les variétés, classe, répertorie.

A peine débarqué à Tahiti, les indigènes se précipitent sur lui, criant qu'il s'agit d'une femme.

Un officier français disperse les assaillants. Barret ne met plus pied à terre. Cette histoire est relatée dans le journal de Bougainville et reprise plus tard par Diderot.

Démasquée

En mai 1768, le jeune Barret est démasqué. Bougainville le fait comparaître. L'infortuné avoue qu'il est fille. «Ni laide ni jolie» dira Bougainville, et il consigne simplement dans son journal de bord que Jeanne Barret est la première femme à faire le tour du monde. Un record aujourd'hui oublié des dictionnaires. Arrivés à l'Isle-de-France, Philibert Commerson et Jeanne Barret quittent l'*Etoile* car on a besoin de leurs talents pour l'étude de la



L'arrivée à Tahiti.

(Illustration tirée des *Voyages de Bougainville* de M.-Cl. Touchard)

nature et pour acclimater dans l'île les plantes à épices qui font la fortune des Hollandais. En 1773, Philibert Commerson meurt. Jeanne Barret poursuit seule son œuvre.

Elle expédie les travaux et collections au roi, un répertoire d'une immense richesse dans lequel piseront des naturalistes célèbres comme Buffon.

En mai 1774, Jeanne Barret se marie en l'Isle-de-France avec un officier du Périgord. Elle revient ensuite en France.

En 1794, elle touche une rente de Louis XVI, lequel reconnaît à cette «femme extraordinaire» ses mérites de botaniste. Jeanne Barret fut véritablement une

femme extraordinaire. Louis XVI n'avait pas tort. Elle vécut les affres, les privations et les joies des voyages de l'époque. Philibert Commerson écrivait en 1773: «Mille écueils affrontés autant de nuit que de jour, les aliments les plus immondes, les plus infects, les rats, les chiens, les cuirs de nos vaisseaux apprêtés par la main de la Famine, qui nous a poursuivis pendant plusieurs mois; le scorbut, les dysenteries, les fièvres putrides moissonnant la fleur de notre troupe et ce qui est plus triste encore un état de défiance et de guerre intestine nous armant les uns contre les autres, telles sont les ombres de ce grand et beau tableau d'histoire.»

SPÉCIAL NOËL!

Faites connaître

Femmes
SUISES



En abonnant ou en faisant souscrire un abonnement à une amie, votre belle-mère, la bibliothèque de votre quartier, votre entreprise, votre tante...

pour chaque parrainage

votre cadeau

L'agenda des femmes 1994
(valeur 18 fr. 50)

Prix promotionnel pour tout nouvel abonnement: 48 fr. au lieu de 55 fr.

Nouvel abonnement pour:

Nom: _____

Prénom: _____

NP + localité: _____

Parrainé par:

Nom: _____

Prénom: _____

NP + localité: _____

S'il s'agit d'un abonnement cadeau, veuillez préciser la date d'envoi du premier numéro: _____

A renvoyer à **Femmes suisses**, case postale 1345, 1227 Carouge, (offre valable jusqu'au 31 janvier 1994)